

Regard de Damien Marguet
sur

MARCHER PUIS DISPARAÎTRE

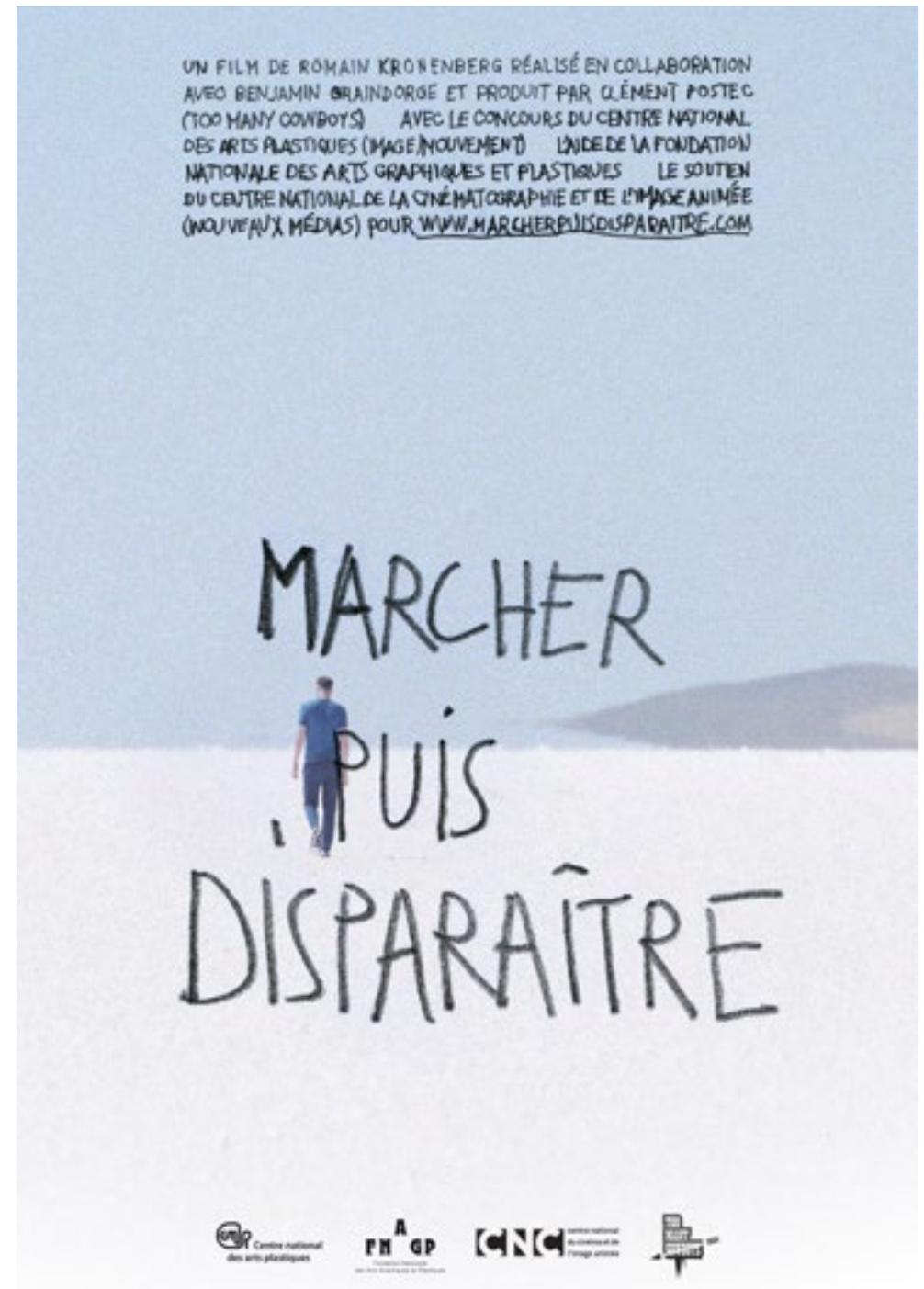
Une grande ville vue de loin, frappée d'une douce lumière, comme au début d'un conte. Son nom même paraît tiré d'un rêve : Şereflikoçhisar, le « château des honorables étreintes ». Par où commence *Marcher puis disparaître*. Plan après plan, Romain Kronenberg nous fait entrer dans cette cité turque, sans jamais effacer complètement la distance. Il fait attention à l'étrangeté des choses et nous communique ce sentiment propre au voyageur, qui se découvre « chez lui » alors qu'il est « à l'étranger ». Minarets éclairés, feux dans la campagne, aube bleue, gestes des joueurs : toute cette vie inconnue apparaît familière. Il me semble que je serais toujours bien là où je ne suis pas...

À l'étranger, le réel échappe, s'ouvre à la fiction, aux histoires possibles, incertaines. Un homme près de cette ville. Lui aussi vu de loin, qui descend une colline. D'où vient-il ? De quel récit, de quel mythe nous arrive-t-il, avec ses bâtons de pèlerin, sa barbe hirsute, son dénuement ? Quelle peut être sa destination ? Le désert probablement, celui des mythes, de cet imaginaire auquel il appartient. Şereflikoçhisar ne saurait l'accueillir, il n'y est qu'un passant...

Texte à lire dans son intégralité sur abraslecorps.com

MARCHER PUIS DISPARAÎTRE (43 minutes, stéréo, 2014 réalisé par Romain Kronenberg en collaboration avec Benjamin Graindorge)

kronenberg.fr/constellation
benjamingraindorge.fr



Regard de Rodolphe Olcèse
sur

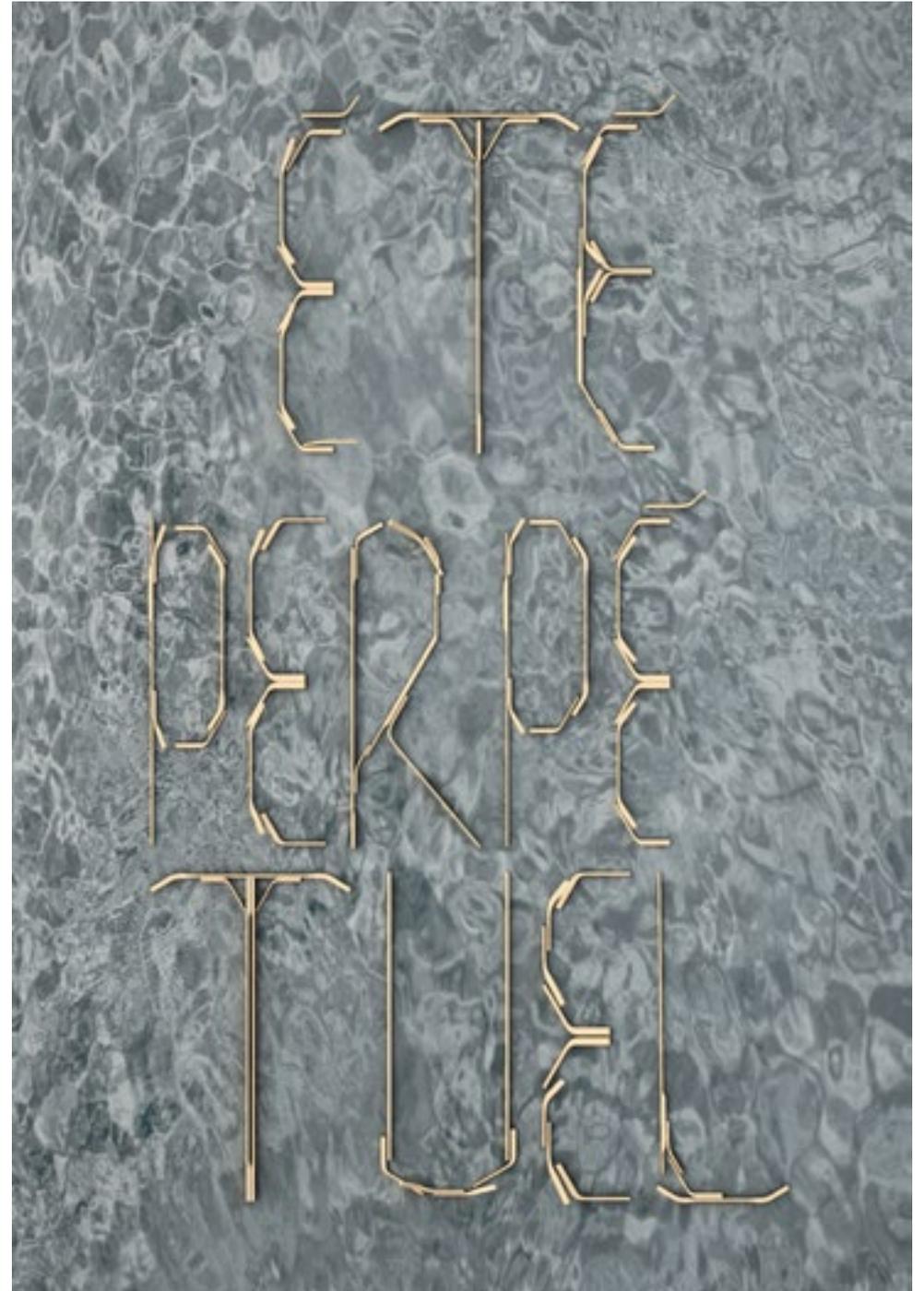
ÉTÉ PERPÉTUEL

Une catastrophe qui a déjà eu lieu se rappelle à Jeanne, figure féminine suspendue entre plusieurs temporalités, par les mouvements d'une abstraction qui investit soudainement sa langue. Une manière de lui proposer des zones d'inconforts et des chemins d'errance prenant appui sur ces jeux singuliers aux règles cachées et insaisissables. C'est un agencement de formes inhabituelles, dans lesquelles se reconfigure un monde depuis longtemps effondré. *Été perpétuel* est le film d'une perte, d'un deuil, d'une fuite en avant. Une figure tournée vers sa dissolution. A moins qu'il ne s'agisse d'une métamorphose.

Écrire sur un film en amont de sa réalisation, c'est prêter attention à ce qui se signale dans son titre et les lignes de sa narration. C'est chercher dans des matériaux de travail, de projection, d'anticipation, ce qui fabrique déjà des images. Dans *l'Été perpétuel*, Romain Kronenberg veut saisir une singularité perdue dans un territoire inconnu, à la fois clos et inachevé, balisé par des phrases de Hegel et de Maître Eckart au creux desquelles s'annonce une disparition. Désastres et des astres se déploient simultanément devant et derrière Jeanne, jeune femme tendue vers un déchirement adressé à nos sens par cette abstraction récitée. Récitante. Un récit à traverser, à travers soi, au bord des lèvres. C'est l'histoire d'une présence au monde qui s'étrange et frémit de sa propre perte.

Été perpétuel est un projet d'ores et déjà entré dans un processus de contact avec le réel, de rencontre avec le monde. Création d'objets, installations et performances en collaboration avec le designer Benjamin Graindorge sont autant de moments pour le film de trouver ses gestes, son timbre, ses accents les plus propres ; pour le film de rejouer indéfiniment le deuil et la perte, afin d'en capter le sens et les enjeux ; pour le film de chercher, auprès d'Audrey Bonnet et dans le risque d'une répétition exposée, la silhouette d'une Jeanne dont les traits vacillent et s'impatientent d'être enfin incarnés ; pour le film de trouver ce corps qui ira s'allonger parmi les herbes hautes de l'été, cette chair bientôt offerte à une immensité qui vient, dans un jour brûlant entre tous, qui n'aura pas de fin.

ÉTÉ PERPÉTUEL, film en développement de Romain Kronenberg avec la collaboration de Benjamin Graindorge. Avec Audrey Bonnet, Lucie Boujenah, Mehdi Meskar. Production À bras le corps et Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, avec le soutien du Centre d'Art Villa Bernasconi / Ville de Lancy-Genève.



10 février - **Fondation Salt Galata**, Istanbul : *Été perpétuel* (projection & conférence avec Thierry Payet) /

22 avril - **MUBI.com** : *Down Down Down Down* /

22 avril 19:30 - **Gaité lyrique**, Musiquepointdoc, Paris : *Marcher puis disparaître* (séance live proposée par Benoît Hické) /

23 - 24 avril 18:00 à 21:30 - **Fondation d'entreprise Galeries Lafayette**, Paris : *Été perpétuel* (installation) /

25 avril 14:00 à 19:00 - **Fondation d'entreprise Galeries Lafayette**, Paris : *Été perpétuel* (installation) /

29 avril - **MUBI.com** : *My Empire of dirt* /

30 avril 20:00 - **Mk2 Beaubourg**, Paris : *Marcher puis disparaître* (projection & rencontre) /

02 - 03 mai 18:30 - Nouveau Festival, **Centre Pompidou**, Paris : *Été perpétuel* (performance) /

06 mai - **MUBI.com** : *Eldorado* /

12 mai - **Hong Kong Art Center** : *Marcher puis disparaître* (projection - exposition Beyond the sound) /

15 mai - 15 juin - **Biennale de Mardin** : *Marcher puis disparaître* & *So long after sunset and so far from dawn* /

27 mai 19:15 - **Cinélux**, Genève : *Marcher puis disparaître* (projection) /

27 mai - **MUBI.com** : *Marcher puis disparaître* /

29 mai - 19 juillet - **Villa Bernasconi**, Genève : *Eldorado*, *Marcher puis disparaître*, *Été perpétuel*, *Contre Héliopolis* dans le cadre de l'exposition Firewalk en compagnie d'Emmanuelle Antille /

30 mai 21:00 - **Zinéma**, Lausanne : *Marcher puis disparaître* (projection) /

30 mai 19:30 - **Festival Loop**, Filmoteca, Barcelone : *Marcher puis disparaître* (projection) /

31 mai 15:00 - **Collège des Bernardins**, Paris : *Marcher puis disparaître* (séminaire) /

02 juin 19:30 - **Fondation d'entreprise Galeries Lafayette** : *Été perpétuel* (projection) /

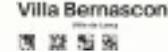
07 juin - **Villa Bernasconi**, Genève : *Contre Héliopolis* (lecture) sous réserve /

10 juin - 08 juillet - **Turquie** : *Contre Héliopolis* (tournage) /

09 octobre - 23 novembre - **Musée d'Onomichi** : *Marcher puis disparaître* (installation - exposition Ohayo !)



FONDATION
D'ENTREPRISE
GALERIES
LAFAYETTE



Né en 1975, Romain Kronenberg a étudié au Conservatoire supérieur de musique de Genève.

Né en 1980, Benjamin Graindorge a étudié à l'ENSCI - les Ateliers.

C'est en 2009 à Kyoto que Romain Kronenberg et Benjamin Graindorge se rencontrent et c'est de la terrasse de la Villa Kujoyama qu'ils observent le Japon, les artisans et les rites. De cette expérience partagée, ils ont parlé, longtemps, jusqu'en 2012 où presque par hasard, ils ont pour la première fois collaboré autour d'*Eldorado*, installation rassemblant film, objets, dessins et musique. Un projet autour de la fabrication, dans le monde réel, d'objets imaginaires et utopiques comme le désert.

En 2013, ils ont poursuivi l'expérience autour de *Marcher puis disparaître* : un film, un site web et une installation. Ce projet est un chemin prenant naissance dans une petite ville turque, et prenant fin sur un immense lac salé, un mouvement entre l'autre et soi-même, le concret et l'abstrait, le plein et le vide. Le développement du film est documenté sur le site web du projet.

En 2014, c'est autour de l'*Été perpétuel* que les deux artistes se retrouvent : un film dialogué - le premier que Romain Kronenberg écrit, des sculptures de Benjamin Graindorge - épicentres de la narration, et des dessins, de la musique. Un projet qui interroge la notion d'engagement, sa nécessité comme sa perte.

Romain Kronenberg écrit également *Contre Héliopolis*, un film tourné en 2015 en Turquie dans lequel deux langues dialoguent : le Kurde et le Turc, questionnant à nouveau la notion d'engagement cette fois envisagée comme nécessaire à la survie des civilisations et des êtres.